IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NOUVELLE FORMULE



À Miami, vers le futur et plus dans le rétro

À un an de son vingtième anniversaire, la foire d'art Design Miami, comme la première édition américaine de la plateforme indépendante milanaise Alcova, a affirmé l'importance de la création contemporaine dans le design de collection. Maintenant que Design Miami/Paris se tient en octobre, aux dates de Paris+ par Art Basel, la plupart des galeries françaises spécialisées dans le design moderne n'ont pas participé à l'édition floridienne, à l'exception de Galerie Patrick Seguin qui y a remporté le prix du meilleur design historique avec la table S.A.M. Tropique, de Jean Prouvé. Temps forts. Par Anne-France Berthelon

Culture américaine

Surfant sur ces rendez-vous artistiques internationaux majeurs que sont Art Basel et Design Miami et sur la programmation pointue d'une nouvelle génération de musées et de fondations (Pérez Art Museum Miami, The Bass Museum of Art, Rubell Museum, The Margulies Collection at the Warehouse, De la Cruz Collection...), la capitale de la Floride a tourné ostensiblement la page de sa réputation Deux Flics à Miami pour se muer en effervescente destination culturelle. Un eldorado pour le marché immobilier ainsi que pour les groupes de luxe, qu'ils soient spécialisés en hôtellerie ou en mode, les deux ayant de plus en plus tendance à se croiser. La guirlande d'hôtels Art déco historiques de South Beach a profité d'un lifting massif, et on ne compte plus, en parallèle, les établissements qui sortent de terre ou sont en radicale reconstruction, à l'instar du Raleigh. Le futur Aman Miami Beach a, pour sa part, fait appel à l'architecte japonais Kengo Kuma. Pour l'occasion, celui-ci a également choisi de dessiner une table en chêne et en marbre de Calacatta ainsi qu'une chaise en chêne avec âme métallique plaquée de six couches de bois: le raffinement japonais dans sa plus pure expression. Baptisée « Migumi », cette courte collection sera proposée en édition limitée aux acquéreurs des Aman Residences, cet alter ego immobilier de l'hôtellerie de luxe, qui fait dorénavant partie intégrante du modèle économique, notamment aux États-Unis. Expression contemporaine usant de la technique kigumi (un assemblage ne nécessitant ni clou, ni vis, ni colle), impeccablement employée par des artisans d'Higashikawa, dans le nord du Japon, la collection a logiquement été exposée en avant-première à Design Miami, début décembre.

En haut Le lancement du robinet Formation 01, de l'artiste et styliste britannique Samuel Ross, pour la marque d'équipement de salles de bains Kohler, à Design Miami: un ovni très réussi qui illustre l'importance de la création, même en design industriel. © KOHLER En bas Chaise et table de la collection « Migumi », signée Kengo Kuma pour Aman Interiors.© JAMES HARRIS POUR DESIGN MIAMI







Alcova Miami: rendez-vous au motel

La plateforme milanaise consacrée au design indépendant et expérimental Alcova, créée par Valentina Ciuffi et Joseph Grima, est connue pour savoir transformer temporairement des lieux désaffectés à forte aura historique ou architecturale en épicentres du cool. Incontestablement réussie, la première édition outre-Atlantique de l'événement a souligné à sa manière – décontractée – les excitants chassés-croisés entre hospitalité et design. À Miami, Alcova avait ainsi investi le Selina Gold Dust Motel. Situé de l'autre côté de la baie de Biscayne, celui-ci est un pur exemple d'architecture de motels des années 50. On y a compté 35 projets exposés: les tabourets en résine colorée de l'installation *Dry Garden*, d'Objects of Common Interest; la collection de tapis « MSHWY », de Studio Mary Lennox pour JOV; les luminaires néo-seventies en aluminium *Before the Eclipse*, de la jeune designeuse basée à Los Angeles Jialun Xiong; le lustre *Madder Sunrise* en aluminium recyclé imprimé de motifs en relief, de Studio Loop Loop (Rotterdam)... La manifestation a clairement plus que validé son essai américain.

MSHWYO1, le tapis champignon imaginé par Studio Mary Lennox (Berlin) en collaboration avec la marque belge JOV: un exemple parfait du caractère défricheur d'Alcova Miami. COURTESY OF ALCOVA MILANO/MIAMI « CAFEINE

Les paravents ne (se) cachent plus

Depuis Milan (où la Fondation Prada vient de leur consacrer une exposition riche de 70 pièces) jusqu'à Design Miami, les paravents signent leur grand retour, que ce soit en version micro-architecture artistique (voir p. 206, l'installation Backfrontals de Bless x Fendi) ou sous la forme de sculpture fonctionnelle. Pièce phare du solo show « Oríkì (Act II): Tales by Moonlight », du designer nigérian Nifemi Marcus-Bello, présenté par l'excellente galerie Marta, à Los Angeles, le paravent en aluminium TM Moon a accroché tous les regards. Mieux: la genèse culturelle, économique et matérielle du projet, de même que les interactions qu'il a suscitées ne peuvent que renforcer cet intérêt. C'est en effet en cherchant, à Lagos, de quoi réparer sa vieille Jeep que l'homme a découvert la richesse du savoir-faire des fondeurs nigérians, qui fabriquent des pièces mécaniques dorénavant introuvables en Europe et qui, à cette fin, coulent de l'aluminium recyclé dans le sable. Produite en collaboration avec eux, la collection d'œuvres « Tales by Moonlight » rend hommage à la riche histoire de l'artisanat du pays et souligne l'intérêt du designer pour les techniques de fabrication traditionnelles, souvent vernaculaires. Un travail récompensé, à juste titre, par le Curators' Choice: Design for Good Award (de Design Miami).



Paravent en aluminium recyclé *TM Moon*, du designer nigérian Nifemi Marcus-Bello, exposé par la galerie américaine Marta. © JAMES HARRIS POUR DESIGN MIAMI



Une foire peut-elle devenir un espace de pause, de bien-être, de méditation ou d'expérience? À l'heure de la préemption croissante des médias sociaux dans le partage de nouveautés et de l'essor inéluctable de l'e-commerce, y compris sur le marché de l'art et du design de collection, cette question - et le challenge qui l'accompagne - est aujourd'hui au cœur des préoccupations des organisateurs, exposants et sponsors. Justement, soutien au long cours de Design Miami, la maison Perrier-Jouët offrait ainsi, cette année, une bulle non seulement de champagne, mais aussi de poésie avec l'installation Pollination Dance, créée par le designer mexicain Fernando Laposse. Des fleurs délicates en bio-résine imprimées en 3D aimantaient une chorégraphie de danseurs venant, à intervalles réguliers, verser un « sable-pollen » jaune soleil... Une façon de souligner combien tout écosystème est vital et collaboratif. En écho, Fernando Laposse a également coécrit et illustré le livre de poésie en langue nahuatl Le Chant des fleurs, tout juste édité par JBE Books (avec le soutien fidèle de Perrier-Jouët). À Design Miami toujours (États-Unis), la Rademakers Gallery (de Rotterdam, aux Pays-Bas) proposait pour sa part une pause sensorielle avec The Space in Between, du duo de designers néerlandais Rive Roshan. Un agencement soulignant leur travail sensible sur la lumière, la vibration et l'espace, par panneaux de verre coloré en dégradé interposés. Et si les foires devenaient - vraiment - des lieux de respiration tournés vers l'avenir?



En haut Installation *The Pollination Dance*, commissionnée par Perrier-Jouët au designer et artiste mexicain Fernando Laposse.

« JAMES HARRIS POUR DESIGN MIAMI En bas Collection-installation *The Spαce in Between*, du duo Rive Roshan (Ruben de la Rive Box et Golnar Roshan), présentée par la Rademakers Gallery.

« PAUL BARBERRA